

Cinecitta (prononcer Tchinetchita) : bravo le cinéma italien



De notre envoyé spécial au Vatican & à Rome : C'est la ligne A du métro romain qui conduit à la station Cinecitta . Une guide vous attend à la cafétéria et entraine votre groupe pour une visite des décors extérieurs qui dure près d'une heure. Comment on donne l'aspect de la pierre au ciment, comment on construit des décors en en bois, polystyrène et stuc. Puis après un déjeuner à la cafétéria, vous pouvez commencer la visite des expositions & projections en intérieur. UN bâtiment pour Fellini puis un autre pour "Hollywood sur le Tibre" avec les légendes et les mythes du cinéma italien : Monica Vitti, Virna Lisi, Stefania Sandrelli, Gina Lollobrigida, Sophia Loren, Sylvana Mangano... et les grands réalisateurs : Ettore Scola, Vittorio de Sica, Sergio Leone, Fellini...Restent les films de ces talents.

-----l'Histoire de Cinecitta

C'est Benito Mussolini qui a posé la première pierre de Cinecitta. Grand fan de Laurel et Hardy , il savait que le cinéma était aussi une arme de propagande .Il a voulu une industrie nationale qui puisse concurrencer les grands studios américains

L'impulsion donnée à la production cinématographique s'avère efficace : en seulement six ans, de [1937](#) à [1943](#), quelque 300 films sont produits.

Reproduction d'une scène
du film [*Le Casanova de Fellini*](#) à l'entrée des
studios.

La loi Alfieri du [18 janvier 1939](#) procure au cinéma italien de nouvelles ressources en donnant aux films nationaux une belle contribution financière qui explique le « boom » vertigineux de la production.

À l'origine, les studios de Cinecittà servent surtout à la promotion de films d'inspiration fasciste, à la plus grande gloire du gouvernement , mais à partir de [1942](#), l'inspiration est plus éclectique, après la chute de [Mussolini](#) le [25 juillet 1943](#).

Le mythe de Cinecittà se crée avec les plus grands noms du cinéma italien : [Alessandro Blasetti](#), [Mario Mattoli](#), [Luchino Visconti](#) ,[Roberto Rossellini](#) et [Vittorio De Sica](#), apôtres du [néoréalisme](#).

En [1949](#), le réalisateur [américain Mervyn LeRoy](#) a l'idée de tourner une quatrième version cinématographique (la première parlante, qui sortira en [1951](#)), de [Quo vadis ?](#)(domine) d'après le roman éponyme de l'écrivain polonais [Henryk Sienkiewicz](#). Il décide de tourner sur les lieux de l'histoire, en [Italie](#) et plus précisément à Cinecittà. Les coûts de tournage et de production sont bien moins élevés qu'à [Hollywood](#), les figurants et techniciens sont peu payés. Ce sont donc les États-Unis qui revitalisent Cinecittà avec les [péplums](#) et films à grand spectacle. L'âge d'or de Cinecittà dure jusqu'au milieu des [années 60](#) : 150 [péplums](#) sont tournés sur les lieux ([Hélène de Troie](#) en [1956](#), [Ben-Hur](#) en [1959](#) ou [Cléopâtre](#) en [1962](#)) .

Puis les goûts du public changent et la veine des péplums s'épuise. Le style « James Bond » contagie aussi Cinecittà qui trouve un épanouissement dans le [western spaghetti](#) commencé par le grand réalisateur italien [Sergio Leone](#) avec [Pour une poignée de dollars](#) en [1964](#).



Studio n°5, très utilisé par [Fellini](#).



Décors du film [Gangs of New York](#).

Cinecittà prend le virage de la production d'émissions télévisées et de séries ou téléfilms. Aujourd'hui, l'activité cinématographique y est toujours présente pour des films de qualité, les studios mettant à disposition des réalisateurs et techniciens des outils se prévalant des technologies les plus récentes.

Le plus fidèle des metteurs en scène a été [Federico Fellini](#) qui, pendant plus de vingt ans continue d'utiliser les services de Cinecittà pour la réalisation des films : [Les Vitelloni](#) en 1953, [La Dolce vita](#) en 1960, [Huit et demi](#) en 1963, [Satyricon](#) en 1969, [Les Clowns](#) en 1971, [Fellini Roma](#) en 1972, [Amarcord](#) en 1973, [Le Casanova de Fellini](#) en 1976, [Répétition d'orchestre](#) en 1979, [La Cité des femmes](#) en 1980, [Et vogue le navire...](#) en 1983 et [Ginger et Fred](#) en 1986 . En 1987, un film nostalgique sur Cinecittà, [Intervista](#).

Elle offrit également les décors extérieurs de [*Gangs of New York*](#).

Cinecittà accueille également l'[Europe](#) musicale, avec l'[Eurovision](#) en [1991](#) , en lieu et place de [San Remo](#), suite à une affaire de corruption.

C'est également dans ces décors qu'est tournée la saison 6 de la série française [Kaamelott](#), l'histoire étant basée sur la jeunesse du roi Arthur à Rome, ainsi qu'un épisode de la série britannique [Doctor Who](#), lorsque l'intrigue se déroule à [Pompéi](#) ([La Chute de Pompéi](#)).

En 2013, le metteur en scène, [Luc Petit](#), « redonne vie » au site de l'ancien Rome, lors d'un événement privé, en y mettant en scène un show extérieur, digne de la Rome ancienne, suivi d'un show intérieur qui se termina par les prestations de Emili Sandé et Alicia Keys.

Le PDG de Tod's, [Diego Della Valle](#), ouvre parc à thème, le [CineCittà World](#).

source : wikipedia.fr